# Touaille

Autor(en): **Tailliez, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **23 (1959)**

Heft 89-90

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-399242

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

« *rōbur* « Steineiche ». Ital. *rovere*, engad., bergell. *lúvar*, puschl. *rúal*, frz. *rouvre*, prov., katal. *roure* (> campid. *orroli*), span., portg. *roble*; dient im Südostprov. als Bezeichnung der « Eiche ». »

Witold MAŃCZAK.

# TOUAILLE

NOTE SUR *TOWEL*, SINCE, ET *VADROUILLE*.

Dans la revue *Vie et Langage*, 55, octobre 1956, p. 478 la rubrique *Enquête sur la* SINSE accueille une remarque intéressante d'un lecteur de Strasbourg, M. René Eissen : au terme *duelle*, employé dans la Somme, et au mot néerlandais *dweil*, apparenté (*Vie et L.* 41, août 55, p. 358), il compare l'alsacien *Zwael* et l'anglais *towel*, signifiant tous deux « essuie-main, torchon ». Cette correspondance rappelle au dit correspondant celle des consonnes *d* : *t* : *z* dans des parentés connues comme pour *duo*, *two*, *zwei* ou *zwo*. — Mais, dans ces cas de parenté le haut allemand marche avec l'alsacien. Et la forme picarde qui doit être du flamand fait ici l'effet, par rapport à la forme alsacienne d'être le stade prégermanique et indo-européen.

En anglais (Oxford Dict. ; Skeat), le mot *towel* est un emprunt au moyen français *toaille*, *towaille*, encore vivant dans le français technique *touaille*. Mais ce mot même est un emprunt au germanique : ancien haut allemand *twahila*, *dwahil(l)a* à côté d'un verbe *twahan* laver. La forme germanique commune, celle du gothique *thwahan* à est représentée encore par le verbe ancien anglais *thwéan*, laver.

L'alsacien *Zwael* supposerait, lui, un emprunt à du proto-roman *twa-*, comme le nom de la ville de Saberne, *Zabern*, est le latin *Taberna* (où aurait pu servir comme servante la mère de Constantin). Et cette base *twa-* ne peut être la phase *twahan* = *dwahan* du haut allemand, qui va avec l'alsacien. Faut-il dire qu'un mot germanique *thwahl-* (haut allemand *dwahl-*, *twahl-*), d'un prégermanique ou indo-européen *twakl-*, *twokl-*, se serait maintenu en Alsace sous une forme prégermanique ou celtique ? Ce n'est appuyé par rien, en tout cas pas par la forme du mot picard ni du mot alsacien.

Il semblerait que le mot germanique ait été ici perturbé par un mot préroman ou latin vulgaire, qui, précisément, en roman, rendrait compte de la forme de la finale en *-aille* du F *touaille*. Ce serait le L vl *tuduculare*, dérivé expressif du verbe *tundo*, battre, qui a donné le mot resté dialectal *touiller*, piler, battre la salade, etc., et qui, dans le Nord, rime, dans les chansons avec *ratatouille*.

Pour *touaille*, vx F *toaille*, on avait le latin médiéval *toacula* : il doit représenter un *TuDaCula*, inspiré par le latin vulgaire *tuduculus*, pilon, cité par Meillet à côté du L *tudiculare*, broyer, triturer, très ancien : Varron, et de *tudicula*, moulin à olives, ou cuiller à pot, latin vivant et populaire.

La même rubrique parle de la *vadrouille* ou *varouille*, encore un instrument pour laver. Ce pourrait être le mot français de Dauzat : *travouille* (1611), dévidoir, avec *travouiller*, *travouillette* : sur une base vulgaire *trahuculus*, *traguculus*, c'est l'idée de tirer (F *traire*,) L *trahere*, Roumain *tragere*. La forme *vadrouille* serait le mot *travouille*, influencé par l'idée et l'expression de *va-et-vient*, et peut-être, ici aussi, à une date archaïque, au stade archaïque de « *va* (*DE*) *e viene* », avec *va Da* : « il va à », en italien.... Dans les deux cas et pour les deux problèmes, la terminaison *-aille* (*-acula*) et *-ouille* (*-ucula*) serait donc bien notre finale romane, expressive, populaire et savoureuse, dès le latin vulgaire et dès le latin archaïque.

F. Tailliez.